



Ce que je dois être capable de faire à l'issue du chapitre :

	Mon évaluation en fin de chapitre
Je suis capable de définir et d'illustrer les notions de capital humain et de capabilité.	
Je suis capable de montrer que les études sont un investissement en capital humain.	
Je suis capable de montrer que les études augmentent mes capabilités.	
Je sais expliquer les liens entre études, salaire et chômage.	
Je sais expliquer les raisons qui expliquent la différence de salaire entre un homme et une femme.	
Je connais la différence entre actif, inactif, actif occupé et chômeur.	
Je connais les différents facteurs qui peuvent influencer le niveau des salaires.	
Je sais expliquer pourquoi les chances d'accès aux études sont socialement déterminées.	

Introduction :

En France, de nombreux jeunes diplômés doutent de l'utilité de leurs études pour trouver un travail. Pour d'autres, au contraire, le choix des études est stratégique. La formation est alors considérée comme un investissement avec un espoir de gain dans le futur. D'autre part il est souvent affirmé qu'il existe une relation inverse entre le diplôme et le niveau de chômage.

1) Le diplôme peut être considéré comme un investissement

A) Des diplômes rémunérateurs ?

Faire des études après le lycée a un coût économique : frais de scolarité, logement, ... Ce coût est différent selon le type d'étude. Mais les études sont un investissement qui permet des retombées en matière de salaire, ce qui permet d'apprécier sa rentabilité. Par exemple les frais de scolarité à HEC

sont 7 fois plus élevés environ qu'à l'IAE, tandis que le salaire annuel 3 ans après la sortie est seulement environ 2 fois plus élevé.

La corrélation entre le niveau de diplôme et le salaire est positive puisque l'on observe que plus le niveau de diplôme est élevé et plus le salaire moyen est important.

Exemple : Les salariés titulaires d'un diplôme supérieur à Bac +2 ont en moyenne un salaire 2,4 fois plus élevé que celui des salariés sans diplôme

De plus continuer ses études peut être source de confiance en soi, d'épanouissement personnel, de prestige social...



Le sentiment d'utilité des études est globalement croissant avec le niveau de diplôme : d'après une étude de l'INSEE en 2016 parmi les jeunes en emploi, 14 % de ceux qui ont au plus le brevet des collèges jugent leurs études très utiles pour leur emploi ; cette part est de 38 % pour les diplômés du secondaire et de 57 % pour les diplômés du supérieur.

Exercice 1 : Complétez alors ce tableau avec ces propositions : dévalorisation/ d'expérience/ plus élevé/ revenus/ financier/ psychologique/ plus qualifié/ indispensable/ famille/ chômage

Coûts	Avantages
Coût..... : quitter sa, ses amis, ses loisirs.	Diplôme pour exercer de nombreuses professions et compenser le manque
Coût : location d'un studio, paiement des frais de scolarité, manque à gagner pendant plusieurs années car je n'aurai pas de	Protection contre le
..... des diplômes : risque de ne pas obtenir un emploi correspondant à sa qualification.	Permet d'accéder facilement à un emploi, par exemple de cadre, et d'avoir un salaire.....

B) Qu'est-ce que le capital humain ?

Le **capital humain** peut se définir comme le stock des capacités humaines et des connaissances pouvant être valorisées au niveau économique. Il comprend le niveau d'éducation, les qualifications, l'intelligence, l'expérience, les capacités physiques, l'état de santé. Toutes ces capacités vont déterminer le niveau de productivité des individus.

C'est un capital parce qu'il est accumulé au cours du temps.

Poursuivre des études peut être considéré comme un investissement en capital humain

Les entreprises rémunèrent les travailleurs en fonction de leur productivité. Poursuivre des études permet d'être plus productif, parce que mieux formé (plus de connaissances, plus de compétences), mais aussi parce qu'avoir suivi des études plus longues signale des qualités.

Le capital humain (connaissances et compétences que l'individu peut utiliser dans son travail pour être plus productif) peut aussi s'acquérir par l'expérience mais aussi s'acquérir hors du travail, notamment dans les loisirs. Par exemple, faire du théâtre donne de l'aisance à l'oral, ce qui fait partie du capital humain.

C) Le diplôme est-il le seul déterminant du salaire ?

- Le salaire est différent selon les secteurs d'activité : certains secteurs peu concurrentiels

Plus l'entreprise est de grande taille, plus le salaire en moyenne est élevé. En effet, les grandes entreprises ont tendance à générer davantage de profit et peuvent redistribuer davantage de revenu à leurs salariés. Les salariés du secteur des assurances, de la finance, de l'information, de la communication et de l'immobilier touchent en moyenne 1 210 € de plus par mois que les salariés de la construction.

- Le salaire des individus augmente avec l'âge : le salaire augmente avec l'expérience. En effet, les salariés plus expérimentés sont plus productifs. Dans beaucoup de secteurs il existe des grilles de rémunération qui prévoient des augmentations mécaniques de salaire en fonction de l'ancienneté. Enfin, les entreprises ont intérêt à conserver leurs salariés afin de leur donner un avantage à rester et à s'investir dans l'entreprise.

- Le salaire dépend du genre : En France, en 2017, les femmes gagnent en moyenne 28,5 % de moins que les hommes. Pour un même volume horaire, c'est-à-dire lorsque les hommes et les femmes travaillent le même nombre d'heures par mois, les femmes gagnent en moyenne 16,8 % de moins que les hommes. Une partie des inégalités de salaire entre hommes et femmes s'expliquent par le fait qu'ils n'ont pas les mêmes emplois, ou ne travaillent pas le même nombre d'heures. La répartition traditionnelle des tâches domestiques fait que la responsabilité des activités domestiques (courses, ménage) et des soins à la famille (enfants, personnes âgées) incombe plus souvent aux femmes qu'aux hommes. Cela peut empiéter sur leur temps libre et sur leur temps professionnel (double journée de travail des femmes). Par ailleurs, les femmes sont aussi plus touchées que les hommes par le temps partiel contraint (imposé par l'employeur), car elles sont concentrées dans des secteurs avec de mauvaises conditions d'emploi (services à la personne, grande distribution, etc.) Les métiers des services et de l'aide à la personne sont ainsi très féminisés, tandis que les métiers de la construction ou de l'ingénierie, par exemple, sont très masculinisés.

2) Les diplômes aident-ils à trouver un emploi ?

A) le manque de qualification est une cause du chômage

Définitions :

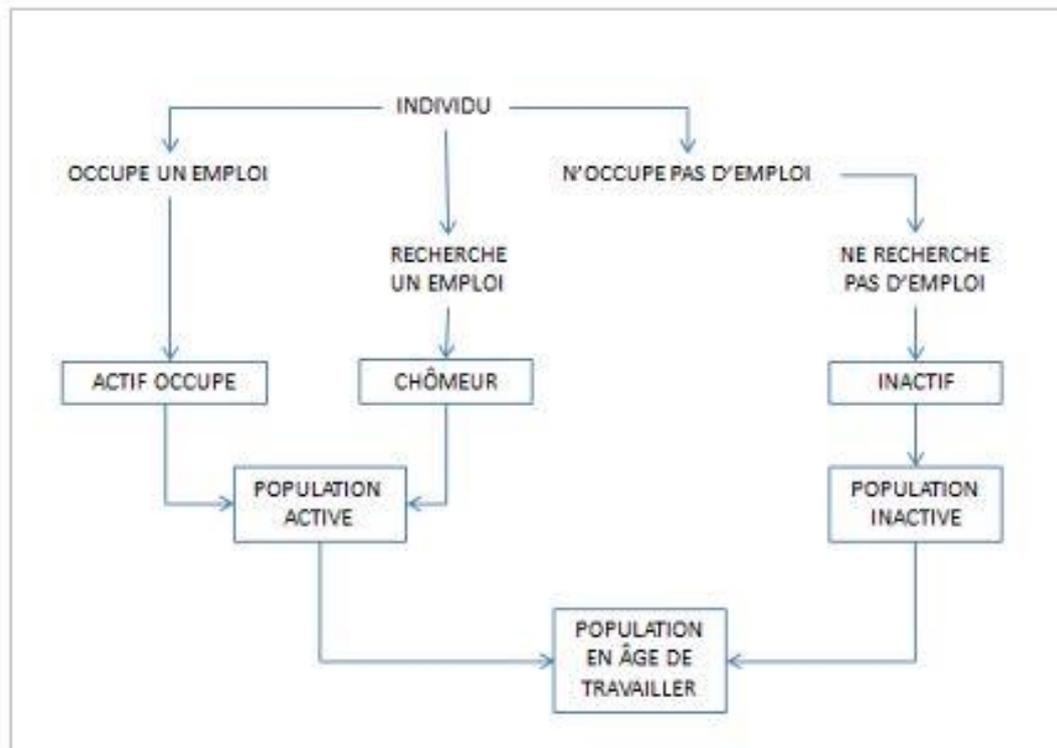
Chômeurs : personnes en âge de travailler, sans emploi, qui recherchent activement un emploi et qui sont disponibles pour l'occuper.

Population active occupée : comprend toutes les personnes de 15 ans et plus qui travaillent.

Population active regroupe la population active occupée et les chômeurs.

Population inactive : Les inactifs sont les personnes qui ne sont ni en emploi ni au chômage : personnes au foyer, étudiants non-salariés, retraités...

Exercice 1 : Compléter le schéma suivant à l'aide du vocabulaire donné en définition.



Il existe une relation entre le niveau de diplôme obtenu et la situation d'activité des individus. En effet le chômage touche inégalement les différentes catégories d'actifs, les premiers concernés étant les moins diplômés. Sans diplôme, le taux de refus à l'embauche est très élevé, et les non-diplômés sont confrontés à un risque de chômage de longue durée accru. Par exemple, en France, 26,2 % des jeunes sortis de formation initiale sans diplôme ou avec le brevet étaient au chômage en 2019, soit 3 fois plus que les jeunes avec un diplôme de niveau Bac +3 ou supérieur. La probabilité d'avoir un emploi dépend aussi du type de diplôme obtenu. La population en emploi est globalement plus diplômée parce que les exigences des employeurs ont augmenté et la qualification des emplois a fortement évolué.

B) Des diplômes qui permettent d'augmenter ses capacités

Le fait d'élargir ses possibilités de vie peut être une motivation à investir dans des études.

L'économiste Amartya Sen a développé la notion de **capabilité** c'est à dire la liberté de choisir la vie que l'on va mener, ce qui va conduire à l'épanouissement personnel.

La poursuite d'études élargit l'éventail des choix possibles et donc ses **capabilités** : elle offre des opportunités d'emplois, des perspectives de promotion, de reconnaissance sociale plus nombreuses une plus grande mobilité professionnelle et donc accroît la marge de liberté des individus. Au-delà du marché du travail, l'éducation permet l'accès à l'autonomie dans divers domaines, comme le domaine politique (capacité à s'engager ou à voter de façon éclairée), le domaine culturel (être familiarisé avec

plusieurs formes de productions culturelles), la santé (avoir accès aux soins, comprendre le fonctionnement de la médecine), le domaine familial (choix du conjoint).

3) Tous égaux face aux diplômes ?

A) Un niveau de diplôme différent selon l'origine sociale

Il existe en France de grandes inégalités d'accès aux diplômes du supérieur selon le milieu social d'origine des individus c'est à dire selon la profession de leurs parents.

Parmi les enfants d'agriculteurs ayant obtenu leur Bac en 2008, 18,6 % se sont arrêtés avec un diplôme de niveau Bac +2. 49,1 % des enfants de cadres ayant obtenu leur Bac en 2008 ont obtenu comme plus haut diplôme un diplôme de niveau Bac +5. Inversement, plus de la moitié des enfants d'ouvriers ou d'employés n'ont pas poursuivi leurs études plus de 2 ans après le Bac ; cela ne représente qu'un quart des enfants de cadres (24,3 %).

Plus le niveau de qualification du métier des parents est élevé, plus les enfants sont nombreux à obtenir un diplôme du supérieur.

Le revenu et le niveau culturel des parents peuvent influencer la poursuite d'études par les aides extrascolaires qu'il permet d'obtenir : des cours particuliers, des voyages à l'étranger, des stages de révision, l'aide au devoir ...

B) Les explications des inégalités scolaires

Le revenu, le niveau culturel et la connaissance du système scolaire des parents peuvent influencer la réussite scolaire des enfants :

En effet, des revenus plus importants permet de payer par exemple des cours particuliers, les frais de scolarité, des voyages à l'étranger ou des stages de révision. Le niveau culturel des parents permet de transmettre aux enfants des connaissances, des habitudes de travail, un langage soutenu, e gout pour la lecture ou de les aider pour leur devoir.

Enfin, la connaissance du système solaire permet de mieux orienter ses enfants et de sélectionner les meilleures écoles ou les meilleures filières.

Le milieu social a une influence donc sur la réussite scolaire des élèves. En effet, la profession des parents influence fortement l'orientation et les diplômes obtenus. À travers les ressources (économiques, mais aussi culturelles) qu'elles transmettent, les familles les plus favorisées vont faciliter la réussite scolaire de leurs enfants. Le niveau de diplôme des parents peut également influencer les choix d'orientations grâce à une meilleur connaissance du système scolaire.